Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 14 (1984)

Heft: 11

Rubrik: Des hommes des femmes de l'histoire : le palazino des Pellegrini

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Des hommes des femmes de l'histoire

Louis-Vincent Defferrard

Le palazino des Pellegrini

Ce matin-là je suivais la route qui de Ponte Tresa mène à *Croglio* par Purasca et Barico. Depuis longtemps je désirais voir ce palazino que la famille tessinoise des Pellegrini fit bâtir bien avant que l'un des siens devienne *président de la République d'Argentine* à la fin du siècle dernier.

Carlos Pellegrini,
Président de la République argentine
(document « Ambassade d'Argentine »).

Je roulais prudemment. On m'avait averti: « Pas facile de croiser... surtout le car postal. » Le soleil et le vent jouaient à déplacer des taches mouvantes d'ombre et de lumière. A gauche la pente dégringole jusqu'à la Tresa dont le cours marque la frontière avec l'Italie. Je me sentais parfaitement bien et me répétais qu'il doit faire bon vivre dans les villages du Malcantone dont les hautes maisons sont peintes en rose, en ocre ou en jaune. Un pont, un dernier virage serré. Pardessus des châtaigniers pointe un mince campanile. Je suis à Croglio. Deux femmes s'affairent près de la fontaine. Elles donnent l'impression d'être tout à la fois curieuses et réservées. Je m'approche, demande le palazino di Pellegrini. Elles semblent ne pas comprendre. Il faut que j'explique. Il est évident que les rares habitants de Croglio n'appellent plus ainsi la maison patricienne. Nul ne saurait rester longtemps prophète dans son pays.

Pourtant je tiens à ce terme de « palazino » qui évoque la splendeur passée de Florence, mais en approchant de celui des Pellegrini, il devient bien difficile de ne pas constater qu'il a beaucoup, et mal, vieilli. Les façades sont lépreuses et certains volets de guingois. Heureusement la loggia du premier étage reste élégante avec ses colonnettes soutenant six arcs bien dessinés. Des linges pendent à une ficelle et une femme s'éclipse en voyant que je tiens un appareil de photo. Le second étage comporte trois arches mais beaucoup plus larges.

L'intérieur du palazino garde quelque chose de la grandeur passée. Ainsi le salon de nobles proportions semble se souvenir des bals d'autrefois pendant que l'imposant escalier doit espérer l'arrivée d'invités en beaux atours.

Telle est devenue la maison qu'à la fin du XVIIIe siècle Bernardo Bartolomeo Pellegrini quitta pour s'installer à Chambéry afin de mieux utiliser ses talents d'architecte. En 1828 son fils émigra passant l'océan avant de s'établir à Buenois Aires, sans oublier de s'annoncer au Consulat suisse. Il fit fortune et devint bientôt une personnalité en vue. L'Argentine lui doit sa première Ecole d'ingénieurs et une faculté des sciences économiques. Comme beaucoup de Tessinois, **Charles Henri Pellegrini** possédait des dons artistiques remarquables. Des musées exposent avec orgueil ses peintures, aquarelles et lithographies.

Carlos Pellegrini vint au monde le 11 octobre 1846. De solides études, un goût marqué pour ce qu'il est convenu d'appeler la « chose publique » l'amenèrent très jeune à la politique. Député à 25 ans il prit cependant part à la guerre opposant l'Argentine à l'Uruguay. Après avoir été élu à la vice-présidence, il devint **Président de l'Argentine le 6 août 1890,** à un moment où le pays traversait des temps difficiles. Son dévouement, son énergie lui valurent d'être bientôt appelé « le plus fort » et « le pilote dans la tempête ». En 1896 entendant créer le journal *El Pais* Carlos Pellegrini refusa une réélection. Il mourut à Buenos Aires en 1906.

Beaucoup de maisons, de sites, de monuments attendent de parler d'un passé proche ou lointain que nous connaissons assez mal. C'est à ces pèlerinages que je vous invite.

L.-V. D